

Des vestiges qui impactent le présent

- **Les découvertes archéologiques** rythment depuis leurs débuts les travaux de réfection de la vieille ville de Saint-Ursanne.
- **Cet automne, les spécialistes ont mis la main** sur un ancien méandre du Doubs où les vestiges se sont exceptionnellement bien conservés.
- **Malgré des archéologues plus nombreux sur place,** la fin des travaux devrait avoir lieu au printemps 2020 plutôt qu'à la fin de cette année.

La liste des découvertes archéologiques s'allonge à Saint-Ursanne, au gré de l'avancement des travaux de réfection de la vieille ville. On s'attendait à faire les découvertes les plus intéressantes lors de la première partie du chantier, qui entre 2016 et 2018 s'est étendu de la porte Saint-Paul à la maison Béchaux en passant par la collégiale. «Mais cela n'a pas du tout été le cas», indique l'archéologue cantonal Robert Fellner.

De trois à douze archéologues sur place

C'est lors de la seconde phase du chantier, démarrée en mai 2018, que les découvertes archéologiques ont été les plus importantes, au niveau des objets, mais aussi de leur conservation. L'automne dernier, les travaux se sont concentrés dans le secteur de la rue Basse, de la Ruelle et de la rue Verdat.



Un ancien méandre du Doubs a été retrouvé le long de la rue Verdat, ici en photo lors du chantier en novembre dernier, avec de nombreux vestiges très bien conservés... PHOTO AD

Dans cette dernière, les archéologues ont découvert un ancien méandre du Doubs, comblé au fil des siècles par les constructions humaines. Le sol est resté gorgé d'eau, «les conditions de conservation y sont donc exceptionnelles», indique Robert Fellner. Ce n'est vraiment pas courant.» Dans le Jura, c'est même la première fois pour des objets couvrant la période du XII^e au XIV^e siècle. «Nous avons trouvé dans les différentes couches de cette dépression beaucoup d'objets organiques en bois et des fragments de cuir par centaines», poursuit l'archéologue cantonal. La densité y est impressionnante.»

Depuis le début de la réfection de la vieille ville, la présence des archéologues auprès

du chantier fluctue. Ils ont commencé à trois personnes, ont été jusqu'à 12 lorsque l'ancien cimetière a été mis au jour l'an passé près de la collégiale. «Cet automne, on a de nouveau renforcé l'équipe», poursuit Robert Fellner. Aujourd'hui, entre cinq et six personnes sont sur place, suivant les travaux en génie civil qui sont effectués. Nous allons augmenter encore la présence ce printemps», explique l'archéologue cantonal.

Transit interdit

Depuis cette semaine, le transit automobile n'est de nouveau plus possible dans le centre ancien de Saint-Ursanne, où la rue du 23-Juin vient d'être en partie décapée. Les archéologues auront ainsi l'oc-

casion de voir jusqu'où remonte l'ancien lit du Doubs. «Un tronçon de la rue du 23-Juin aurait dû être fait l'an passé, mais les découvertes archéologiques ont engendré du retard sur le chantier», indi-

que Vincent Seuret, le responsable du bureau d'ingénieur Buchs & Plumey en charge des travaux. Les fouilles archéologiques obligent à s'adapter. Des rues dites «tampon», telles que la rue Vaicle et



... comme ce fragment d'aquamanile...



... ou ce bol en bois daté du XIII^e siècle.

celle des Bouviers, sont ainsi travaillées par les ouvriers lorsqu'un secteur est «gelé» le temps que les découvertes soient documentées par les archéologues. «Nous n'avons jamais eu à stopper complètement le chantier pour permettre les fouilles», poursuit Vincent Seuret, mais on a par exemple ouvert la rue Verdat à trois endroits. Pendant que deux étaient fouillées, les ouvriers travaillaient sur la troisième», explique-t-il.

Des trouvailles qui retardent le chantier

La direction de chantier a obtenu que davantage d'archéologues soient présents à Saint-Ursanne, afin de pouvoir inspecter deux ou trois places en même temps et ainsi ne pas bloquer tout un secteur. Malgré tout, le retard s'est accumulé et la fin des travaux de réfection de la vieille ville, prévue pour l'automne prochain, aura plutôt lieu au printemps 2020, indique Vincent Seuret.

ANNE DESCHAMPS

Des découvertes d'importance nationale

► Du Moyen Âge à l'an 1000

L'année de chantier qu'il reste à Saint-Ursanne devrait encore apporter son lot de découvertes. Mais pour l'archéologue cantonal Robert Fellner, celles déjà effectuées dans le cadre de la réfection de la vieille ville apporteront déjà un important éclairage historique. «Nous avons déjà une bonne vision de la qualité de vie de l'époque via les objets retrouvés», explique Robert Fellner. Il apparaît qu'il n'y avait pas seulement de petits paysans, mais aussi des gens aisés. Il faudra encore des années d'études après la fin du chantier pour avoir une vision définitive, mais d'ores

et déjà, la qualité des découvertes est exceptionnelle et a une importance nationale, car les vestiges couvrent toute la période du Moyen Âge, jusqu'à l'an 1000», conclut Robert Fellner.

► Et après?

Cet automne, les travaux de réfection se concentreront dans la Ruelle, et remonteront vers la rue du 23-Juin dont le sol du tronçon sera alors terminé. Le secteur de la porte Saint-Pierre ainsi que le tronçon qui va jusqu'au croisement de la route de la gare sera pour sa part en chantier début 2020. AD